

tristesses permanentes un charme victorieux, quelque chose comme cet attrait fatal dont Edgar Poë s'est plu à décrire les voluptés. Quand ce ne sont pas de simples balciniers qui s'en vont fouiller les plus abordables retraites de cet Eldorado funeste, ce sont des savants que ses mystères y attirent. Bien mieux, ce sont des gens du monde qui quittent la terre féconde et bienveillante de la patrie pour s'en aller contempler, d'un œil habitué aux féeries des *Italiens* et d'*Opera-house*, les épouvantements de ces régions hostiles (1). »

(1) Léon Renard. (Voir le *Moniteur universel* du 7 janvier 1860.)